# REGARDS SUR L'AJISME HIER ET AUJOURDHUI



Bulletin d'information publié par les Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse de la Région Rhône-Alpes. Siège : Auberge de jeunesse 10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles Le numéro : 1,65€ Numéro 77 Juin 2011

Éditorial: Abonnements et lecteurs

Je tiens à remercier les quelques 25 copains qui, suite à une lettre de relance après le dernier numéro de notre journal, ont renouvelé leur abonnement. Je note qu'il y a encore une trentaine de lecteurs qui vont recevoir ce numéro mais ne sont pas à jour pour leur abonnement. Le meilleur moyen de vérifier est de regarder au dos de ton étiquette et tu pourras te rendre compte si tu es à échéance 2011 ou 2010. Dans ce dernier cas tu es en retard et ce sera une très bonne idée que de renouveler ton abonnement, ou de me signaler une erreur éventuelle.

Je souhaite ici aux copains qui ont des problèmes de santé, de retrouver une meilleure forme. Chacun d'entre nous se retrouve parfois dans une chambre d'hôpital et ce n'est pas «marrant», sans parler des petites difficultés de tous les jours. C'est la vie. Sachons profiter des petits plaisirs de chaque jour pour compenser.

Je suis souvent porté par l'idée que ce journal fait partie de ces petits plaisirs. J'imagine volontiers tel ou tel de nos abonnés lisant nos pages avec bonheur. Certains nous l'écrivent parfois et je les en remercie. C'est un encouragement certain.

J'ai déjà mis de côté pour le prochain numéro un très bel article de Jean-Lou Lefèvre qui évoque une mémorable expédition en montagne, et il y aura sans doute le compte-rendu de notre séjour dans le Haut-Allier et un texte proposé par Marius Dépouly sur l'histoire des AJ en Savoie. Plus les textes que j'ai glanés dans nos archives. Bref, la matière ne manque pas, et nous sommes preneurs des textes de nos lecteurs bien sûr.

Qui nous fera un édito sur l'actualité ? Le monde où nous vivons, bien loin des idéaux ajistes ? Indignons-nous!

Daniel

# PROCHAINES SORTIES OUVERTES À TOUS

pour le moment une seule sortie est inscrite à notre programme

les copains intéressés pourront prendre contact avec Paul pour plus d'information. Voir à l'intérieur.

# Semaine du 19 au 24 septembre 2011

Séjour dans le Haut-Allier.



Saint Privat d'Allier

Le site internet de l'Anaaj Rhône-Alpes : <a href="http://ajanciens.free.fr">http://ajanciens.free.fr</a> permet de retrouver nos publications

On peut vérifier sur l'étiquette si on est à jour de son abonnement...

# Nouvelles du Séjour dans le Haut-Allier du 19 au 24 septembre 2011

Bien que les inscriptions soient en principe déjà bouclées (tous les copains ayant indiqué qu'ils souhaitaient être informés de nos sorties ont reçu un courrier personnel à ce sujet), il peut y avoir des défections. Dans ce cas on peut encore maintenant écrire à Paul pour être mis sur sa liste d'attente.

Il y a un nombre limité de places. 4 chambres de 2 personnes, et de 2 dortoirs de 6 places, soit un total de 20 places. Le prix de la demi-pension est de 200 euros environs avec possibilité de pa-

nier-pique nique à 8€ par jour. Cela se trouve à Saint-Privat d'Allier.

Le programme serait le suivant Lundi 19 : Rendez-vous à midi à la Chaise-Dieu, au nord-ouest du Puy en Velay. Visite commentée de l'Abbaye l'après-midi. Visite de Saint Paulien, puis direction de Saint-Privat d'Allier et installation dans le gite.

Mardi : petites chapelles perdues de St Privat, puis visite de Chantèges.

Mercredi: Prades et ses orgues basaltiques, son église, puis St Julien de Chazes. Jeudi (ou vendredi) : train touristique de Monistrol d'Allier à Lanjacques (Il fonctionne mieux que le train des pignes!)

Vendredi : Sauges et petits villages comme Esplantas.

Samedi : retour avec possibilité de s'arrêter à Solignac.

Impératif : il faut pouvoir digérer les vieilles pierres !

Envoyer un chèque de 100€ par personne, à Paul Wohlschlegel, 241 Chemin du Petit Vallon, 38320 Brié et Angonne ou téléphoner.

# Les copains qui nous quittent...

Comment faire un journal des anciens des AJ qui rende hommage aux copains qui nous quittent pour de bon et qui ne soit pas trop déprimant? C'est la question que nous pouvons nous poser de plus en plus.

Je crois que nous devons essayer de rappeler le travail fait par ces copains pour que les AJ vivent et fassent vivre l'amitié qui nous a réunis, nous devons aussi rappeler leur caractère, la joie que nous avions de les rencontrer, et même leurs défauts. Nos défauts comme nos qualités font partie de ce que nous sommes. La grande difficulté est finalement d'avoir les biographies des copains.

J'invite donc chacun à contribuer à cette rubrique qui permettra de rappeler que ceux qui s'en vont ont souvent œuvré avec bonheur pour donner vie au mouvement ajiste. Voici donc quelques uns de ces grands départs.

Corinne Dablanc, la fille de Floréal et Claudette nous apprend que Floréal est décédé en 2010. Nous ne l'avions pas su. Je renvoie nos lecteurs au numéro 63 de notre journal où j'avais longuement parlé de Floréal et de son rôle important sur le plan associatif et politique, puis au 70 où je parlais de Claudette.

J'ai appris récemment le décès de Jacques Le Flem et d'Aline Bonarnaud. Jacques fut une personnalité qui a marqué le mouvement ajiste sur le plan national. Atteint pas la maladie d'Alzheimer, il a été accompagné par son épouse Lucette dont le dévouement a fait mon admiration. Aline, elle, a été proche de nous aussi. D'origine grenobloise et elle a milité pour la condition féminine ayant un rôle important dans ce secteur à Marseille (voir ci-dessous). J'espère avoir deux biographies plus complètes pour nos deux amis dans un prochain numéro.



## Aline VERGNON-BONARNAUD est décédée ce 14 Juillet 2011.

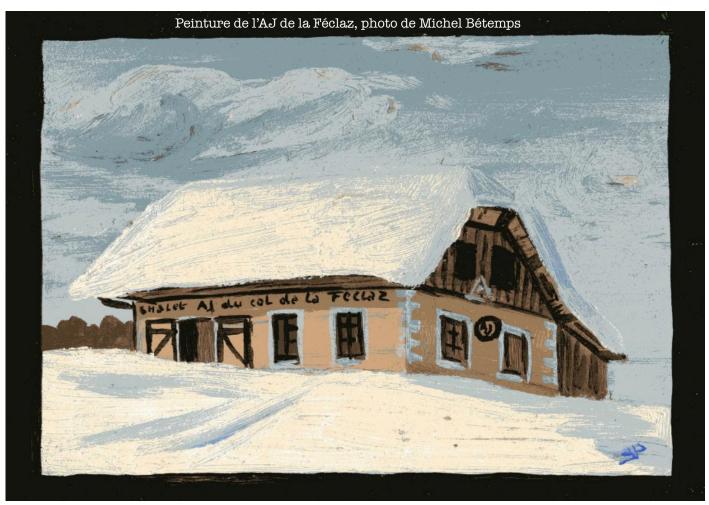
Présidente du GRAIF depuis 2004, elle a donné une impulsion nouvelle à notre association, par sa conviction que la société évoluerait grâce au travail de terrain et à l'action des réseaux associatifs.

Toutes et tous au GRAIF, salariées, membres du Conseil d'Administration, bénévoles, nous témoignons de l'engagement sans faille de cette grande militante de l'égalité entre femmes et hommes. Elle manquera à notre région. Nous gardons au cœur son sourire, son exigence, son refus de demander de l'aide, son élégance... Mais surtout, une totale cohérence entre sa vie et ses idées humanistes, féministes et laïques.

Elle aimait le débat d'idées et les temps de convivialité, elle se référait « aux vieilles copines » et aux formes modernes du féminisme. Elle aimait la vie.

Le GRAIF, association loi 1901, a été créé en 1975 à l'initiative de la région Provence-Alpes-Côted'Azur pour élaborer, soutenir et mettre en œuvre des actions en faveur des femmes. Cette association à vocation régionale est un « lieu ressources » sur l'égalité entre les femmes et les hommes au service de la politique régionale, des associations et des communes. (hommage recueilli sur le net)

# Courrier des lecteurs



#### De Denise Simon

À tous de Rhône Alpes. Excellente Année 2011 et amitiés,

et plus particulièrement à l'équipe du journal, mes très sincères compliments. J'ai toujours grand plaisir à le lire dès que je l'ai reçu. C'est un bain de jeunesse, la nôtre passée. Je me revois vivre les années 50/60 et un peu plus encore, avec le Foyer de Versailles MIAJ où de nombreuses activités nous rassemblaient avec une belle et grande amitié que nous avons gardée. Beaucoup de lectures nous surprennent encore, et, dernièrement, Misette raconte la spéléo (ajiste). Cela m'a rappelé bien des choses.

Encore merci et bravo à Daniel et l'Équipe.

Persistez, votre journal est toujours bienvenu!

Denise Simon, Anaaj Paris

# de Robert Macula

# À propos du Relais de Vaurousse

J'ai apprécié l'article d'André CAQUANT sur le relais de Vaurousse, d'autant plus que j'étais Départemental des Deux-Sèvres en 1951 et à ce titre responsable du dit relais, qui, à cette époque, était un coquet chalet en bois adossé à une grotte. En effet, pour l'agrandir ce chalet avait été construit entièrement pas Jean BOURDET, le forgeron, qui avait un peu perdu la tête quand André est venu prendre les clés (Jean est mort en asile dans les années soixante).

Ce relais m'était d'autant plus cher que c'est là que j'ai fait ma première sortie ajiste en novembre 1945, alors qu'il était pimpant et tout neuf. Mais étant tout en bois, il s'est dégradé au fil des ans et je n'en ai plus eu de nouvelles depuis 1953, date de mon départ à Paris.

J'ai envoyé l'article à plusieurs anciens responsables du groupe de Niort qui ont bien connu ce relais qui ont aujourd'hui plus de 83 ans! Deux d'entre eux m'ont répondu, notamment Louis Sarrazin de Pau et Lucette Chabot-Eugen qui sauva d'une mort certaine une famille de juifs ajistes Niortais en les avertissant à temps d'une rafle devant être opérée à leur encontre (son père était gendarme). Il y a eu aussi des «justes» ajistes en 1942.

# Les émotions de Robert Macula (de Niort)



C'est avec beaucoup d'émotion que nous retrouvons encore une fois tous nos amis ajistes des quatre coins de France ce mercredi 11 mai à 17 heures dans l'immense salle de Hall du Foyer international d'accueil de Paris pour ce 9ème Rassemblement national après La Rochelle en 2007.

Nous étions jusqu'à 140 présents lors de certaines activités et nous regrettons d'autant plus l'absence de nombreux copains, ténors de l'ajisme rendus indisponibles par les aléas de la vie ou plus tristement disparus alors que ce Rassemblement, fort bien réussi, comptera parmi les plus mémorables.

Chacun d'entre nous ayant repéré son logement le premier soir, ce sont surtout des prises de contact qui sont à l'ordre du jour, même si quelques chants ajistes émergent de temps à autre : il n'y a pas d'ajistes sans chansons.

# Tout le monde sur le pont!

Le lendemain jeudi, tout le monde est sur le pont de bonne heure pour la promenade en bateau de la Concorde à la Villette. Le soleil étant de la partie, les copains écoutent sagement les explications du second du capitaine le long de notre parcours. d'abord sur la Seine, ensuite sur le Canal St Martin. C'est toute l'histoire de France qui défile devant nos yeux à la fois attentifs et éblouis, même sous les tunnels du canal près de l'Arsenal. Notre débarquement dans le bassin de La Villette se fera joyeusement et, la faim aidant, chacun trouvera vite une place dans le vaste restaurant de la Cité des Sciences, après un long parcours le long des quais vers le sous-marin et la Géode.

# **Exposition Brassens**

C'est l'exposition Brassens qui l'après-midi retiendra notre attention, avec les chansons malicieuses ou émouvantes de ce chanteur si proche de nous où nous avons retrouvé de grands pans de notre jeunesse avec les photos et les réflexions de ses amis, Brel, Ferré, Prévert et bien d'autres.

# Chansons de nos vingt ans

Le soir d'ailleurs, rapatriés au FIAP par deux bus affrétés par les copains parisiens, nous retrouverons avec Pierre Meige, chanteur et poète, les meilleures chansons de nos vingt ans que tous nous reprendrons en chœur. Un excellent repas, bien arrosé, nous aidera à dormir pour être en forme le lendemain et repartir visiter l'ensemble architectural de la Défense.

## Photo de famille à la Défense

Vendredi nous aurons un aperçu des encombrements parisiens le RER était en grève - et c'est avec un peu de retard que les deux bus nous ont amenés sur l'esplanade pour la photo de famille avec la Grande Arche comme toile de fond derrière notre banderole du 9ème rassemblement.

## René Sédès et le CNIT

Après le très bon déjeuner du bistrot romain, nous avons retrouvé la foule parisienne applaudissant l'arrivée d'une course à pied, tandis que René Sédès essayait de nous regrouper tous pour nous faire admirer l'ensemble architectural du CNIT (Centre National de l'Industrie et des Techniques) se caractérisant par son audace et sa légèreté parmi les gratte-ciel environnants, un peu écrasants.

## Institut du Monde Arabe

Comme l'après-midi était décrétée libre, un certain nombre d'entre nous ont rejoint les bords de la Seine et l'Institut du Monde Arabe pour bénéficier du splendide point de vue de la terrasse sur Paris. Par la promenade le long du fleuve, et après avoir traversé le Jardin des Plantes, nous sommes allés admirer la mosquée de Paris et son jardin, voulant copier ceux de l'Alambhra de Grenade.

# **V**eillée ajiste

De retour au FIAP pour le dîner, c'est la veillée ajiste prévue avec Vania et son orgue de Barbarie qui a retenu tout notre intérêt. Bien sûr, Janette Skapovski et

Jeanine Cuesta, sa complice, nous ont régalés par des duos épatants ; Doudou et les copains de Marseille étaient aussi splendidement au rendez-vous avec des chansons hors du commun, ainsi qu'une ajiste bourguignonne et une copine de Lons-le-saunier qui nous a bien fait rire avec ses histoires. Pour ma part, en souvenir de Maurice Sardin, j'ai déclamé quelques poèmes de Gaston Couté, que Maurice m'avait fait découvrir il y a trente ans et nous voilà repartis dans nos chambres, rêvant de la terre et du paradis.

# À la Comédie Française!

C'est le lendemain samedi que devaient se terminer nos festivités, mais il restait encore une soixantaine de copains pour participer l'après-midi à la séance de théâtre concoctée par Janette Skapovski, où nous avons pu nous tordre de rire avec «Un fil à la patte» de Feydeau à la Comédie

Française et l'inénarrable clown, Christian Hecq, dans son étourdissante interprétation du clerc de notaire.

#### Forêt de Fontainebleau

Le dimanche matin, nous nous retrouvons encore avec un car plein, en route pour la forêt de Fontainebleau (60 000 hectares) ou Louis Chevrier avec calme et pertinence nous a fait découvrir les sites essentiels de cette forêt en deux heures de marche. Une longue visite du château de Fontainebleau et ses 900 ans d'histoire complètera cette journée bien remplie.

# Les irréductibles

Le dimanche soir, les irréductibles qui ne voulaient toujours pas se quitter se sont retrouvés une trentaine pour une veillée impromptue, très réussie, dans le grand hall du FIAP, et c'est les larmes aux yeux que les copains

présents se sont séparés, espérant bien, sans trop y croire, se retrouver encore pour célébrer notre amitié.

#### Remerciements

Merci à tous les copains parisiens qui se sont dépensés sans compter pour ce Rassemblement National réussi et en particulier Catherine Bernard, secondée efficacement par Denise Bloch, Roger Poirier, Lucette Le Flem, Jeannette Skapovski, et toute l'équipe d'organisation. Prompt rétablissement à Griffette, qui le deuxième jour, s'est accidentée en sortant du car, merci à mon copain de chambrée, Jean Ringenbach, si patient, ainsi que Mimi et Madeleine, les inséparables compagnes de voyage. De fortes liaisons se sont rénovées avec ce 9ème Rassemblement National dont nous nous souviendrons tous.

Vive notre Amitié

Robert Macula

# L'impatience de Misette (Clémentine Fillon de Grenoble)

Nous attendons ces journées avec impatience. Enfin nous partons à Paris mercredi. Marthe est déléguée pour accueillir les rhônalpins à la gare de Lyon; elle nous met tout de suite dans l'ambiance.

## Un accueil réussi

Nous arrivons au F.I.A.P.(Foyer international accueil de Paris) où les camarades parisiennes nous ouvrent l'entrée en nous attribuant badge, numéro de la chambre, pochette de couleurs joyeuses contenant les documents pratiques nécessaires au bon développement de ce rassemblement. Et les dessins de Marcel Andujar nous ravissent toujours autant. Il y a aussi le livre de poésies d'Henri Mercier « Fantaisies du temps qui passe ».

Après les retrouvailles pleines d'émotions, un premier bon repas et une mini-veillée, nous allons dormir pour avoir la force de nous lever à 6 h. le jeudi matin.

# Jeudi 12 mai : balade dans Paris

Nous déjeunons à 7h pour Prendre à 8h, devant le F.I.A.P., les cars qui nous conduiront quai d'Orsay en bord de Seine à l'embarcadère. Nous montons, ou plutôt descendons « d'abord à bord » avant de nous hisser sur la plateforme supérieure du bateau.



Regards sur l'ajisme hier et aujourd'hui n° 77 juin 2011 page 5

# Étrange balade dans Paris!

Etrange ballade dans Paris sur la Seine entre des monuments historiques multiples, des maisons (dont la plus petite de Paris) pleines d'histoires, commentés par un guide prolixe qui est aussi le capitaine du bateau. Si vous passez sur le Pont-Neuf, vous serez intrigués par le nombre incalculable de cadenas de toutes formes et de toutes couleurs accrochés au grillage du parapet : les amoureux les y fixent pour sceller leurs amours éternelles! Nous quittons la Seine pour le canal St-Martin puis celui de l'Ourq à la Villette. Nous allons remonter un dénivelée de 27 mètres de la Seine à la Marne en 9 écluses assorties de ponts levants, ouvrants, tournants, passant dans un tunnel de 2 km.700 sur un parcours de 4 km. Ce tunnel est éclairé de temps en temps par des puits de lumière qui laissent croire que Paris est une immense forêt fleurie, faisant apparaître les arbres et les fleurs du terre-plein du milieu des boulevards.

# Un restau aquarium!

Après 3h. de navigation, nous prenons des forces dans un restaurant « le hublot » sis à la Cité des Sciences dont un mur est un immense aquarium où nagent

d'énormes poissons, après avoir contourné la Géode pleine de nuages volant dans le ciel bleu. Pour activer la digestion d'un repas fin et copieux, nous traversons à pied une partie du Parc de la Villette jusqu'à la Cité de la Musique. Nous nous engouffrons dans le musée dédié à Brassens sous toutes ses formes; les plus alertes ont pu aller se documenter au musée des instruments de musique. En cars, nous revenons au F.I.A.P. où nous ripaillons avec appétit. Au moment de l'apéritif, Pierre Meige nous a donné un apercu de sa voix forte et nuancée qu'il va nous distiller à la veillée jusqu'à 23h. dans notre salle de restauration.

# Vendredi 13 mai : la Défense

# On se perd!

Le vendredi, lever et déjeuner plus détendus. Nous avons rendezvous à 9h. pour aller en car à la Défense. Les 2 cars se suivent mais à une sortie 13, il y a confusion sur la lettre; le premier car a disparu dans la circulation. Grâce à ça, nous allons jusqu'à Versailles et revenons en traversant des communes aux noms connus (Sèvres, Viroflay...) et à l'aspect opulent. Enfin, avec l'aide du téléphone portable (quelquefois utile) et du chauffeur de l'autre car venu

à notre rencontre. Le chauffeur, depuis 2 jours à Paris, portugais mais venant de la Lozère, dont le G.P.S. a été volé la veille, se détend; nous l'avons aidé en lui affirmant que les ajistes avaient connu des choses bien pires et que nous n'étions pas perturbés pour si peu.

#### Photo souvenir à la Défense.

Nous arrivons à la Défense juste pour prendre le temps de poser pour la photo-souvenir. Une imposante banderole avec les divers fanions ajistes et l'inscription « 9ème rassemblement national des A.N.A.A.J. Paris 11-14 mai 2011 » est étirée derrière la bonne centaine de copains enfin réunis, assis sur les marches de l'Arche, lançant nos chants habituels. Des jeunes qui passaient ont eu la curiosité de nous demander qui étaient ces chanteurs d'un âge certain, dynamiques et joyeux.

# Du Bistro romain aux Corolles

Après avoir mangé, toujours avec appétit, au « Bistro Romain », le groupe du car « perdu » a commencé la visite qui aurait du avoir lieu le matin. René et Catherine se dévouent pour nous guider du CNIT (premier bâtiment construit qui parait petit à côté de ceux des grandes multinationales élevés ensuite) à la drôle de petite chapelle, esprit au milieu du mercantile; de l'exposition sur la construction de la Défense à la cour des H.L.M.(vouées à la démolition) où a été érigée une œuvre d'art « les Corolles ». Nous rejoindrons notre abri par la route des aventuriers en empruntant, devinez quoi ?... le tram!

# Sous les papa... avec Jeannette et Janine...

Après l'apéritif et un dîner, une fois encore délicieux et surprenant, nous nous enfonçons dans les entrailles du bâtiment (niveau -2) enfilant escaliers, ascenseurs, couloirs où une exposition de photos sur l'humanitaire dans le monde attire les regards et pose



Regards sur l'ajisme hier et aujourd'hui n° 77 juin 2011 page 6



des questions. Nous arrivons enfin dans la salle de veillée. C'est notre veillée où nous nous remémorons nos chants variés, où Jeannette et Janine miment leurs « palétuviers roses »,où des copains et copines racontent des histoires vraies où inventées, tout ça mêlé à la prestation de Vania, chanteur de rues qui s'accompagne d'un orgue de Barbarie (chanteur rencontré par un copain parisien).

# Samedi 14 mai : départ Ce n'est pas possible que ce soit le dernier !

Samedi, c'est le dernier petit déjeuner tous ensemble. Il y a eu des ventes de cartes souvenirs du rassemblement, de serviettes de table très protectrices avec le sigle ajiste au milieu, des signatures demandées par les bretons contre la fermeture d'une auberge de jeunesse dans la forêt de Brocéliande. Ce n'est pas possible, non pas possible que ce soit le dernier rassemblement. Le nombre se restreint, le poids de l'âge s'accentue mais tant qu'il y a des anciens et anciennes, il y a de la vie. Ces anciennes et anciens ont toujours l'esprit vif, de camaraderie, internationaliste, pacifiste. Ce ne sont pas des « anciens combattants » : ils sont encore actifs dans les luttes actuelles.

Misette.

# L'admiration d'Yvette de Roanne pour cette prouesse

# Les Rhône-Alpins sont là

Ceux de Rhône Alpes venus en train, se retrouvent en gare de Lyon et décident de prendre le taxi pour arriver sans difficulté au lieu d'hébergement, ou nos responsables d'organisation sont là pour nous accueillir et distribuer les dépliants et l'attribution des chambres.

Vastes bâtiments où tous les âges se côtoient. Restaurants agréables avec un grand mur à l'architecture bien pensée, autour de tables rondes dressées avec goût, menus et desserts variés bien présentés. Le plaisir des yeux est au rendez-vous.

Puis le soir, veillée de chants ou deux animateurs ont été recrutés. Tous cela nous a ravis.

# Jeudi 12 mai Écluses et fraîcheur

Deux cars nous emmènent jusqu'à l'embarcation, quai d'Orsay

pour la promenade en bateau sur la Seine et le canal st Martin jusqu'aux portes de la Villette. Au fil de l'eau le Louvre, Notre Dame, L'île st Louis, les ponts et leurs cadenas, je note que la manœuvre des écluses est différente de celle pratiquée par nos pénichettes, deux passages souterrains et des ponts mobiles. Un parcours qui justifie la réputation romantique de notre capitale.

Le beau temps était là mais sur l'eau, c'est la fraîcheur qui l'emporte... nous n'étions pas assez couverts.

# Hauts lieux de culture

Arrivés à la Villette, une surface de 55 Ha de plein air traversée par le canal de L'Ourq, où se mêlent architectures, expositions, planétarium, cités des sciences, cinémas. Hauts lieux de culture!

On se rend au musée de la musique à l'exposition Georges Bras-

sens. Puis on longe l'ancien marché aux bestiaux et son abattoir reconvertis. Argonaute le sous marin, la géode : énorme boule de verre, qui se reflète comme un miroir, on prend la passerelle pour se rendre à la cité des sciences dans un restaurant très agréable au service impeccable.

Puis les cars nous ramènent au Fiap

# Vendredi 13 Mai Pyramides et église

Nos cars nous emmènent à la Défense, circulation périlleuse avec les entrechats des deux roues et piétons. Lieux impressionnants dans une ceinture de béton, où s'élancent quatre ou cinq pyramides de grandes compagnies financières et autour de cette place des commerces de toute sorte, en sous sol, en esplanades et toujours des restaurants.

Vue furtive d'une église trés épurée et accueillante. Sous la grande arche avec ses escaliers la photo du groupe est prise. A la défense on s'y perd, le béton s'y impose en maître: toute verdure a fait place nette.

# Samedi 14

#### **Promenade**

Le groupe s'amenuise, journée libre. Aimée, Geo, Marc, Yvette, longent le jardin des tuileries, le Louvre et ses imposants bâtiments, traversent le Pont des Arts et ses curieux cadenas accrochés, une foule tranquille bouquine ainsi au milieu. Au fil de notre promenade l'église St Germain des prés puis retour au Fiap.

# Dimanche 15 mai

En car pour Fontainebleau, deux groupes se forment : un pour la marche en forêt avec le guide de nos amis parisiens, on découvre une grotte ou l'on s'infiltre et tout au long du parcours des explications fort intéressantes. Une très belle construction en bois, expo photos, documentation, toilettes pour accueillir les randonneurs. Une très agréable promenade.

# Yvette et ses malheurs

Au cours du circuit, j'ai eu ce souvenir, vieux déjà de quelques années, de ce potage savouré à l'avance qui finit renversé sans avoir pu être consommé; je me revoie tenter de négocier avec le restaurant pour que l'on m'accorde une deuxième chance ... peine perdue. À chacun sa madeleine de Proust.

#### Château de Fontainebleau

Le deuxième groupe visite le château avec Nicole le guide. Puis on se retrouve tous au restaurant, toujours bien servis. Les visiteurs du matin font connaissance avec l'environment entrocestémique. Les

marcheurs visitent l'intérieur du château et son luxe, ma pensée va vers ceux qui ont peiné pour que nous visitions aujourd'hui ce monument de notre civilisation.

# Dimanche 15 et Lundi 16 Mai

Prolongations:

Deux veillées spontanées animées par nos talentueux amis chanteurs, nous ont enchantés. Saluons le travail nécessaire pour tout concilier, assurer l'intendance malgré des soucis de dernières minutes, en souplesse, chacun à son poste, dans une ambiance conviviale, agrémentée de chants et de bonne humeur. Nos organisateurs ont accompli cette prouesse, que je qualifierai de grande réussite.

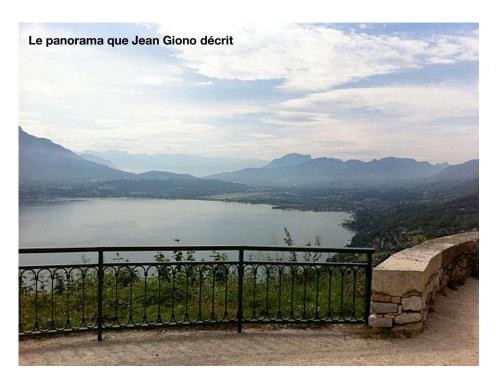
Yvette



Regards sur l'ajisme hier et aujourd'hui n° 77 juin 2011 page 8

# Sur les traces de Giono «En Savoie» 1

En juin, j'ai repris mon bâton de pèlerin et suis reparti sur les traces de notre auteur favori. J'ai visité son musée et sa maison comme nous y invitait Françoise dans notre numéro 75. J'y ai découvert quelques aspects de la personnalité de Jean Giono que je te ferai partager dans un prochain numéro. Dans l'immédiat, je te propose de découvrir ici le séjour qu'il a fait dans notre région. J'ai été surpris d'apprendre cela dans un livre remarquable de sa fille, Madame Sylvie Durbet-Giono qui m'a aimablement autorisé à en publier quelques extraits. Il s'agit de "J'ai ce que j'ai donné, Lettres intimes" de Jean Giono, édité par Sylvie Durbet-Giono, chez Gallimard, Folio 2008. Je l'ai remerciée de la confiance qu'elle faisait à ses lecteurs en leur offrant des pages très personnelles et précieuses : belle lecture d'été pour nos lecteurs ajistes.



# À ALINE ET SYLVIE GIONO

Mercredi [Juillet 1943]

Ma belle Aline chérie et ma petite Sylvie, Voilà la carte de l'endroit où je suis<sup>1</sup>.

Alors voilà, moi je suis là.

De la fenêtre de ma chambre, je vois jusqu'à Chambéry, toute la portion du lac que j'ai dessinée, tout Aix et tout le mont Revard (c'est la montagne derrière Aix). Je surplombe le lac de 200 m à pic. Si toutefois je voulais aller à Aix (ce que je ne veux pas), il me faudrait descendre à Bourdeau par les raccourcis et là, pren-

dre une barque. C'est le seul moyen. C'est ce qu'il faudra que je fasse quand je partirai.

Je mange du lavaret. C'est un gros poisson du lac sans épines et très bon, genre carpe, et des vairons, autre poisson plein d'épines. J'ai autant de lait que vous, peut-être plus, le matin et à 4 h (on va m'apporter mon café au lait tout à l'heure, il est 6 h du matin).

Il faut dire à la mamette que j'ai écrit 18 pages depuis mon arrivée et qu'aujourd'hui je compte bien en écrire quatre ou cinq de plus. Je suis très au calme. Personne ne me connaît. L'hôtel est très haut dans la forêt et très inaccessible. Je peux travailler sans arrêt, sauf une petite promenade de 11 h à midi et une plus longue de 5 h à 8 h du soir. Je me lève tous les jours à 5 h. C'est le soleil qui me réveille.

Dire à la grand-mère que son fils est très bien et l'embrasser ainsi que la mamette et la mémé et faire des amitiés à Barbara<sup>2</sup>, Charles<sup>3</sup> et l'oncle. Je n'ai aujourd'hui mercredi pas encore reçu de courrier. Je vous embrasse toutes les deux

Papette

## À ÉLISE GIONO

Mardi 13 [Juillet 1943]

Zizi chérie, j'espère que vous avez bien reçu mes deux télégrammes et mes deux lettres. Tout est parfait ici à l'usage et depuis mon arrivée j'ai déjà écrit 15 pages, sans fatigue. Le pays me détend, il est très calme. Je suis très éloigné de tout. Il faut faire toute une affaire d'État pour venir ici. Il n'y a ni car ni rien et c'est perdu dans les bois. Les cinq ou six pensionnaires sont là depuis des mois et pour des mois. Donc tranquillité parfaite. Je me lève tous les jours à 5 h du matin, très facilement.

J'ouvre ma fenêtre et je m'installe à ma table. On m'apporte le petit déjeuner à 8 h. C'est du café au lait, très abondant, deux grandes tasses et du pain (j'ai ache-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Cet été-là, mon père s'était réfugié dans un hôtel isolé sur la route du col du Chat, au-dessus du lac du Bourget, pour travailler en paix à sa pièce de théâtre *Le Voyage en calèche*. Autant il écrivait ses romans avec plaisir et facilité, autant il était peu à l'aise avec les contraintes théâtrales. Il avait besoin de calme, or Aline et moi, âgées de quatorze et six ans, étions pleines de vie

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Une jeune femme qui aidait ma mère à l'entretien de la maison pendant la guerre.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Karl Fiedler, architecte allemand recherché par la Gestapo, que mon pète a recueilli au Paraïs en 1941 jusqu'à la Libération. Voir aussi p. 27.

# Sur les traces de Giono «En Savoie» 2

té une demi-carte de pain 100 F). Je travaille ensuite jusqu'à 11 h, de 11 h à midi, promenade dans les prairies, de 2 h à 3 h, sieste, de 3 à 6 h, travail coupé par le café au lait de 4 h, deux tasses comme le matin. La nourriture est abondante, mais sans variété : viande presque à tous les repas et légumes qui se résument à pommes de terre, petits pois, haricots verts, carottes, épinards. Mais tout cela est très bien préparé et très abondant. Naturellement, il pleut. Depuis mon arrivée j'ai eu un jour de soleil et de chaleur. Tout ça extrêmement propice au travail. Tu as dû penser, ma douce Zizi, que je n'avais pas de chance quand tu as su que j'avais un accès de goutte au poignet droit. Comme tu vois, cela m'a complètement passé, mais j'ai passé deux fort mauvais jours et mauvaises nuits et cela m'a retardé de deux jours dans mon travail. Alors que jeudi soir, le jour même de mon arrivée, j'avais écrit deux pages. Je n'ai pas pu tenir le porte-plume ni vendredi de tout le jour ni même samedi. Mais je me suis rattrapé dimanche et hier, 15 pages dans ces deux jours. Je compte toujours finir l'acte vers le 20 juillet. Tu seras prévenue. Tiens-moi au courant de vos départs pour Briançon et quand vous y serez, renseignez-moi sur le confortable. Tout a l'air de se passer ici de telle façon que mon travail va marcher comme je l'avais prévu et je compte bien partir d'ici la pièce terminée ou presque. Après-demain j'écrirai encore à ma mère et aux petites. Je t'embrasse de toute ma tendresse et j'embrasse ma chère Aline et ma petite Sylvie, ma mère, ta mère et des amitiés à

tout le monde, Babar<sup>4</sup> , Charles et l'oncle.

Ton Jean

# À ÉLISE GIONO

Vendredi 16 juillet [1943]

Zizi chérie, j'ai recu ta bonne lettre pleine de détails après la longue lettre d'Aline et la petite de Sylvie<sup>5</sup>. Je vous vois dans votre monceau d'abricots, et je me réjouis car c'est la confiture que j'aime le mieux. Pour moi, ici, tout continue à aller fort bien. Le travail marche, quoique très pénible toujours. Je travaille en principe tout le jour. Je me lève à 6 h, quelquefois 5 h (aujourd'hui c'était 6 h, il est 7 h maintenant que je t'écris) et jusqu'à midi je ne quitte pas ma table, mais le travail est malgré tout extrêmement pénible. Je ne suis arrivé qu'à écrire une moyenne de 3 pages par jour, et le jour du 14 Juillet j'ai passé une mauvaise iournée car il m'a fallu démolir sept pages que je suis en train de reconstruire depuis hier. Seulement, le grand calme et la solitude me sauvent. Et le bon air frais. Après midi, je fais généralement une sieste jusqu'à 3 h, de 3 à 6 j'essaye de recommencer à travailler, après, une longue promenade jusqu'à 8 h 1/2, souper, puis coucher et je dors bien. Naturellement, comme tu vois, absolument plus rien à mon poignet. La colchicine 6 a suffi comme toujours. Mais, avant de partir d'ici, je passerai à Aix voir un docteur pour qu'il m'indique un régime ou quelque chose à boire pour éviter que ces crises se renouvellent. Je pense que les belles filles vont partir dimanche et te laisser bien seule, ma petite Zizi. Tu vas languir. Débrouille-toi pour ne pas rester trop longtemps à Manosque après elles. Peut-être ne serez-vous pas trop mal comme nourriture, mais emportez des provisions. Je n'ai appris le débarquement de Sicile que par ta lettre, et je continue à ne pas m'en soucier. Les gens ici sont des sages, ils ne reçoivent pas de journaux, n'ont pas la TSF et ne parlent jamais de la guerre. Embrasse ma mère et ta mère et les jeunes veaux<sup>7</sup>, le bonjour au reste de la maison et pour toi, Zizi, ma meilleure et ma plus tendre affection et mes caresses.

Ton Jean

## À ÉLISE GIONO

Jeudi 22 [Juillet 19431

Ma belle chérie, la mort de Mme Chevaly<sup>8</sup> m'a profondément bouleversé, surtout à cause de l'absence de son fils. Fais très attention au soleil et prends bien garde de ne pas sortir au moment de la grosse chaleur. Songe également à me téléphoner tout de suite s'il y avait quoi que ce soit d'inquiétant à la maison pour toi, ma mère ou les filles là-haut.

Mme Maurin<sup>9</sup>, qui me soigne comme une mère poule, me fera ici même mes renouvellements de carte. D'ailleurs je ne resterai plus très longtemps après. J'aurai ici parfaitement fait le 2 acte qui aura près de 55 pages, toutes très belles et très riches. C'est le meilleur de la pièce<sup>10</sup> pour l'instant, mais j'espère à mon retour (où il me restera à travailler quand même à la fin de l'acte III), qu'il ne fera pas trop chaud et que je ne serai plus tant dérangé. Tous

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Gros chat gris du bestiaire familial.

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> J'étais un vrai garçon manqué, qui préférais raconter plutôt qu'écrire!

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Remède contre la goutte, dont mon père souffrait le plus souvent au pouce ou au poignet droit, ce qui lui faisait dire qu'il avait une « crise d'injustice aiguë ».

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> Aline et moi!

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> Manosquine dont le fils, Maurice Chevaly, publiera Giono à Manosque en 1986.

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> Il s'agit ici de la propriétaire de l'hôtel du col du Chat, une homonyme de ma grand-mère maternelle.

<sup>&</sup>lt;sup>10</sup> Le Voyage en calèche.

# Sur les traces de Giono «En Savoie» 3

les jours je fais régulièrement mes trois pages presque sans ratures -tu verras -je ne sors un peu que le soir (tout à l'heure) avant le dîner. Je dîne dehors sur une petite table de marbre. Je t'apporterai des cartes postales. Tu verras le petit hôtel.

Il m'arrive très souvent de travailler même après le dîner jusqu'à onze et je me lève généralement à 5 h 1/2. Tout le monde ici me fout une paix royale. Je ne me suis lié avec personne. Seul, le fils de la patronne lit *Un de Baumugnes* et me

rend service avec beaucoup de gentillesse et respect.

Bien heureux que la douleur de ma mère n'ait pas été très longue. J'espère bien que maintenant elle sera tranquille jusqu'à mon retour.

Tiens-moi très soigneusement au courant de ton départ, de ton adresse, car les correspondances mettent un temps infini. Je languis de toi, des filles, de tous, de la maison, surtout de toi. Il fait encore aujourd'hui un très gros orage. Ce

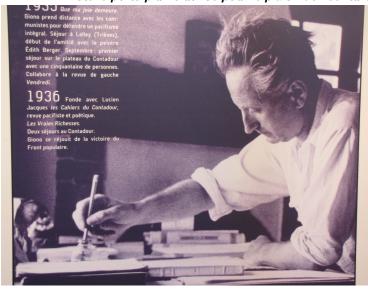
n'est évidemment pas un pays pour toi. L'autre nuit ma chambre n'a pas cessé d'être illuminée et le vent fracassait mes volets, personne n'a fermé l'œil, le lac mugissait au fond de la vallée et la montagne branlait dans son manche. Ce soir ça a l'air de revenir. Je travaille d'autant mieux

Je t'embrasse de tout mon cœur Ton Jean



Jardin de la maison de Giono à Manosque

Photo d'un des panneaux de l'exposition Giono. On note le porte-plume utilisé pour le plaisir de l'écriture.



Lors de ce séjour en Savoie, Jean Giono se trouvait ainsi à peu de distance de l'emplacement de la future AJ du Bourdeau que les Dépouly allaient ouvrir et qui ferait le bonheur de milliers d'ajistes de passage dans notre région. Je raconterai prochainement la visite que j'ai faite à l'AJ de Manosque où le lien avec Giono n'est pas encore souligné.

# Le Relais de Verdolier (Vaucluse)

Documents retrouvés et souvenirs d'André Gente d'Avignon que je remercie pour sa patience. Cela faisait un moment qu'il m'avait envoyé ce texte. Je suis bien sûr preneur de témoignages dans ce genre. Les livres d'or de nos AJ ont souvent disparu et pourtant étaient parfois bien significatifs.



Je retrouve deux reliques dans mon fourbi : le registre du CLAJ du relais de Verdolier (flanc sur du Ventoux), un cahier où l'ajiste de passage laissait un mot. Comment ces deux documents sont-ils venus chez nous ? Nous ne savons plus. Ils portent les dates suivantes : cahier, 20/4/1939 au 11/9/ 1948, registre: passages du 4/5// 1939 au 11/9/1938. Soixante dix neuf passages: MORENAS, AVON, PERRET, PÂQUERETTE (tous Vauclusiens) sont venus plusieurs fois.

Avant que François n'ouvre le cahier R. BEAUMONT, du Club Paris-Nord du C.L.A.J. avait écrit sur une feuille volante le 21/7/1938: "D'après la description faite par son fondateur, ne comptant trouver ici qu'un bivouac de mauvaise fortune, nous sommes enthousiasmés par ce sympathique abri, vrai gîte d'étape de l'ajiste qui marche.

Nous inaugurons donc ce Livre d'or mural qui, nous l'espérons, se couvrira des mains de ceux qui, comme nous, aurons trouvé en ce lieu, de la Joie. En témoignage de reconnaissance à François Morénas, père aubergiste de "Regain" qui, seul, aménagea, avec un complet désintéressement, ce refuge".

Le 20 Avril 1939, François écrit : "Ce cahier est mis à la disposition des camarades qui passeront ici dans un but utilitaire. Il recevra les critiques, les suggestions de chacun, les itinéraires, les remarques personnelles sur telle ou telle chose, ce sera le lien entre tous ceux qui passent.

Merci à tous ceux qui sont passés jusqu'ici dans ce refuge. Ils ont toujours laissé les lieux dans un partait état de propreté. Il en sera toujours ainsi, car tous ceux qui emprunteront cet itinéraire seront de vrais ajistes..."

Le ler juillet 1945 porte un nouveau message de François : "Huit ans après la création de ce refuge" écrit-il.

Le 11 septembre 1948, c'est le dernier message de François. Le même jour, cinq copains de Digne ont passé la nuit du 11 au 12 septembre.

Hélène et moi avons bien connu ONIC Pierre, PÂQUERETTE, AVON Pierre, BRAVELET Lucien, MO-RENAS François, PERRET Lucien, ESCOFFIER Robert, KOHN Jeanine, "Tibert", tous Vauclusiens à part BRAVELET.

Pierre AVON, un instit, camarade de promo, m'avait fait connaître les CAM'ROUTES en 41 ou 42.

Hélène et moi avions ajouté un mot sur le cahier le mercredi 29 mai 1946.

André GENTE le 26 avril 2010

# Histoire des groupes ajistes

Nos amis André et Jeanine Deshuilliers de Montluçon nous ont transmis, il y a pas mal de temps, un document donnant la liste des responsables du MLAJ au 1er décembre 1945. Je n'ai repris ici que la partie concernant la Région Rhône-Alpes. Nous y retrouvons d'abord une liste des délégués régionaux dont notre ami Jo Dépouly pour une région Dauphiné qui sans doute englobait aussi les deux Savoies. On trouve ensuite la liste des délégués départementaux et de groupes : quelle vitalité!

# MOUVEMENT LAÏQUE DES AUBERGES DE JEUNESSE

# LISTE DES DELEGUES REGIONAUX

ALSACE
AUVERGNE
BORDELAIS
BOURGOGNE
BRETAGNE
CHAMPAGNE
DAUPHINÉ: Provisoire: Geo Depouly,
13, rue Sainte-Barbe, Chamhéry (Haute-Savoie)

FRANCHE-COMTE
GUYENNE-GASGOGNE
ILE-DE-FRANCE
LANGUEDOC
LORRAINE
LYONNAIS
NORD
NORMANDIE
ORLEANAIS

POITOU-CHARENTE PROVENCE PYRÉNÉES

AFRIQUE DU NORD ALGERIE

MAROC T'UNISIE

#### LISTE DES DELEGATIONS DEPARTEMENTALES ET DES GROUPES LOCAUX

#### AIN

Groupe local

BOURG: Gerard Chantelat, Aux Vennes, Bourg.

#### ARDECHE

Délégué départemental : (Voir Drôme).

Groupes locaux: **VALS-LES-BAINS** 

LE CHEYLARD, Irène Lodola, quartier de la Guinguctte.

AUBENAS .J. Bolssel, Pailhés, par Burzet.

#### DROME:

Délégué départemental :

Pierre BERNHEIM, 64. avenue

Jean-Jaurès, Tain-L'Hermitage.

# **Groupes locaux:**

MONTÉLIMAR: Marguerite Perrin, 8, rue de Sarda.

ROMANS: Paul Raymond, 41, rue Saint-Martin, Bourg de Péage.

TAIN-TOURNON: Magdelcine Barrial,

3 rue de l'Ile, Tournon (Ardèche).

VALENCE: Roger Geinstein. 24, rue Barnave.

SAILLANS: Jean Webel, 11, Grande-Rue. Correspondance: Georges Granon, Grende-Rue.

## **ISERE**

Délégué départemental :

Serge MINAIR, 37, route de Lyon, Grenoble.

Groupes looaux

GRENOBLE: Serge Minair, 37. route de Lyon.

Correspondance: Lucette Giachetti, 2. rue Saint-Joseph.

La CÔTE SAINT ANDRÉ: André Ber-

geret. place Hector Berlioz, SAINT MARCELLIN: Jeanne Buisson,

Rue Aymard Durivail

PONT-DE-BEAUVOISIN: Jean Blanc,

Banque de Savoie

LA MURE: Louis Fleche, La Mure, SAINT-HILAIRE DU TOUVET : André Maillard, groupe ajiste S.E.F., Saint Hilaire-du-Touvet.

VIENNE: Lucette Odet, 85, boulevard Maupas,

VOIRON: Correspondance: Josette Muschi, 17, place Porte-de-la Buisse. Raymond Julien: 1, avenue Dugayt, Jouvin.

#### LOIRE

Délégué départemental :

Robert MASSON, rue Émile Reynaud, Saint-Etienne.

Groupes locaux

FIRMINY: Henri Pelisse, boulevard do Ia Rochette.

SAINT ÉTIENNE 1 : Louis Joubert. 2, avenue de Rochetailie.

SAINT ÉTIENNE MARIE COL-

MONT: Jeanne Freceenn, 8, place Gari-

SAINT-ETIENNE LUC BONNET: Joseph Abrla 30, rue Polignac.

SAINT ÉTIENNE AMITIÉ: André La-

val, La Bernart. SAINT ÉTIENNE SCHIRMANN: M. L .A.J.., 70. rue de Tardi.

ROANNE Jean Plollet, chemin de Hal-

RIVE-DE-GIER: Stéphane Bory, Hôtel Font, 82, rue Jean-Jaurés

SAINT-CHAMOND: Noisette Peccalet, 3, rue Thomas-Dubouchet.

# RHONE

Délégué départemental :

Marcel Roche, 15, rue Cuvier.

Groupes locaux:

BELLEVILLE-SUR-SAONE Georges Fessy Avenue Bel Air, Saint Jean d'ardières.

LYON-BROTTEAUX: MLAJ.. 4, rue Duquesne, Lyon.

LYON-GERLAND: Chedecal, 207, rue de Gerland.

LYON-TERREAUX: Jack Crouzat, 1, rue Burdeau.

GIVORS: Jean Chuffart, à Loire (Rhône)

OULLINS: Armand Ragris. 43. rue Pierre Semard.

VAISE: Cheylan, 10, rue Mazaric. .Lyon-Vaise.

VILLEFRANCHE SUR SAONE:

Claude Dehilly, 22, rue Nationale,

VILLEURBANNE-CITÉ: Paul Chaize, 22. Cours Tolstoï, Correspondance: André Cordier, 41, rue des Tables, Claudleunes, Lyon.

## **SAVOIE**

Délégué départemental :

Michellne DUMAZ, Trésorerie générale, Chambéry.

Groupes locaux:

CHAMBÉRY: Micheline Dumaz. malson Rosetti, route de Challes, Barberaz (Savoie).

UGINE: Edmond Pettex, Montée d'Ugine.

SAINT-MICHEL-DE-MAURIENNE: Jo Depouly, 13, rue Sainte-Barbe, Chambéry.

## **HAUTE-SAVOIE**

Groupes locaux:

ANNECY: René Collinet, 15, rue royale.

ANNEMASSE: Walter Lutz, Gaillard-les-Bossonnets.

CLUSES: Prochazka Michel, avenue de

la Libération, Maison Picca.

SAINT-JEAN-D'AULP: Jeanne Fillon, groupe ajiste de Saint-Jean-d'Aulp.

THONON-LES-BAINS: Georgette Roffet. Ecole Hôtelière.

l'invite nos lecteurs à nous écrire les souvenirs qui ne manqueront pas de leur revenir en mémoire en lisant tous ces noms de groupes ou de responsables.

Les copains du Nord avaient en 1947 un journal qui s'appelait « Au devant de la vie » avec une page «Humour»



Regards sur l'ajisme hier et aujourd'hui n° 77 juin 2011 page 14



# **Bonne Révolte**

texte tiré de REGAIN n°1 d'Avril 1951, édité par le Comité d'Action pour un Ajisme Indépendant

À l'heure où les conquêtes du Conseil National de la Résistance sont mises en question, où un homme, Stéphane Hessel, qui avait vingt ans en 1937 écrit un essai qui devient un succès de librairie : «Indignez-vous !», ce texte de Marie Colmont, auteure qui inspira les ajistes pendant bien des années me semble avoir une actualité frappante.

Le grand troupeau des hommes s'avance en piétinant dans la nuit ; les peurs et les maux le chassent à coups de fouet ... Puisque la foule fait ainsi, puisque le nombre pense ainsi, la foule et le nombre ont raison: suivons-les, mettons nos pieds dans les marques de leurs pieds. Certes, sous les coups de fouet, les victimes s'abattent; mais qu'importe? C'est ainsi on le sait, rien à faire. Le troupeau resserre ses rangs. et continue, la tête basse, dans sa résignation maudite...

Et puis tout à coup, un se redresse et dit : « Non ! ». Un s'écarte du piétinement des autres et commence à marquer seul, orgueilleusement, ses empreintes sur la terre. Parfois, il s'abat aussi vite qu'un autre : mais le chemin qu'il a ouvert, la foule le prend, et



c'est souvent un meilleur chemin que l'ancien.

Car, sache-le, rien de grand n'a été fait sur cette terre qui n'ait eu pour base la révolte...

Ceux qui n'acceptent pas, ceux qui ne se résignent pas, ceux pour qui un échec n'est pas une défaite mais le tremplin d'un nouvel effort; ceux qui ne pleurent pas en regardant leurs mains débiles, mais qui mettent ces mains au travail pour modeler un petit peu de la destinée humaine, ceux-là, sont les meneurs de la horde. Ils échappent aux tentacules des forces maléfiques, dressent leur volonté plus haut que leur misère...

Marie COLMONT.

Sommaire du numéro 77	
Édito : Abonnements	p. 01
Vie Anaaj et tourisme	
Séjour Haut-Allier	p. 02
Grands témoins	
Copains qui nous quittent	p. 02
Courriers des lecteurs	
D. Simon et R. Macula	p. 03
Tourisme à la manière ajiste	
9 ème rassemblement R. Macula	p. 04
9 ème rassemblement C. Fillon	p. 05-07
9 ème rassemblement Y. Thévenet p. 07-08	
Lu pour vous	
Giono en Savoie	p. 09-11
Histoire des installations	
Relais de Verdolier A. Gente	p. 12
Histoire des groupes	
Liste Rhône Alpes déc 1945	p. 09-13
«Au devant de la vie» Humour	p. 14
Histoire du mouvement	
Regain, Marie Colmont, révolte	p. 15
Sommaire	
\ Histoire d'en rire	p. 16

# **Autocollants Anaaj**



Autocollants vitrophanie : à coller à l'intérieur d'une vitre de voiture, etc... L'original en couleur fait 8,5 cm de diamètre.

Chère amie lectrice ou cher ami lecteur, te voici arrivé(e) à la fin de ce numéro. Pense qu'un mot pour nous donner ton point de vue sur son contenu et sa mise en page sera apprécié, qu'il soit négatif pour nous améliorer, ou positif pour nous encourager.

attention merci de renouveler abonnements et cotisations, voir encart à l'intérieur

# Pour sourire

La petite souris...

Je travaille pour une organisation qui livre des repas dans un foyer pour personnes âgées, et j'ai l'habitude d'amener ma fille de 4 ans avec moi. Les divers accessoires, particulièrement les cannes et les fauteuils roulants l'intriguent beaucoup. Hier, je la retrouve fascinée devant un verre contenant un dentier. Comme je me préparais pour la suite inévitable de questions, elle se tourne, et chuchote...

- Maman! Maman! La fée des dents ne croira jamais ça!

# **REGARDS**

# sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes chez Clémentine Fillon 7 Rue Garibaldi 38400 St Martin d'hères

BULLETIN D'INFORMATION N°77 juin 2011 publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES Numéro CPPAP : 0303 G 80475

Numéro ISSN : 1629-0380

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes, 10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles Président-Directeur de publication : Georges RIEUX Rédacteur en chef : Daniel Bret Trimestriel tiré à 200 exemplaires Imprimerie: Photocopie Grenoble